

Nat-Bi

AgriBio services

Nat-bi-Naturelle/biologique - Magazine d'informations - Agroécologiques et biologiques - N°7- AOÛT 2019

RENCONTRE DES PARTENAIRES

Les OP en route vers le réseau national des CDS

Les organisations partenaires d'Action de Carême (AdC) Suisse au Sénégal sont en bonne voie pour mettre en place un réseau national des Calebasses de Solidarité. Lors de la rencontre des partenaires, organisée par la coordination nationale du 10 au 12 juillet dernier au Croissant Magique à Thiès, les participants ont mis la main à la pâte pour évaluer le processus de réseautage mais également produire les lignes directrices pour le réseau national. *lire PP 4-5*



◆ Foire semences paysannes

Produire sa propre semence pour être indépendant **P. 3**

◆ Stages pratiques

Les étudiants imprégnés sur la gestion de l'eau dans une exploitation agricole **P. 12**

Salon tournant de l'Économie Sociale et Solidaire
Dakar du 28 Octobre au 02 novembre 2019

RENCONTRE INTERNATIONALE

Dakar va abriter le 2^{ème} Salon tournant de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS)

Après le Maroc, le Sénégal va organiser du 28 octobre au 02 novembre à Dakar le second Salon tournant de l'Economie Sociale et Solidaire. Madame le ministre de la Microfinance et de l'Economie Sociale et Solidaire a présidé le 22 juillet dernier, la rencontre préparatoire. "Nous avons lancé les activités préparatoires du 2ème Salon tournant Economie Sociale et Solidaire (ESS) qui est une émanation du groupe d'impulsion économique Maroc-Sénégal et la Côte d'Ivoire", a annoncé Mme le ministre Zahra Iyane Thiam. Thème de ce Salon : Economie Sociale et Solidaire, un modèle



Madame Zahra Iyane THIAM, Ministre de la Microfinance et de l'Economie Sociale et Solidaire

alternatif et inclusif d'entrepreneuriat. Ce salon vise à promouvoir le secteur de l'ESS. "Dans nos économies africaines, le secteur informel occupe une place prépondérante, il nous faut, si nous voulons le formaliser, aller dans la prise en charge de leur apport au niveau de la création de la richesse, les formaliser, ensuite les encadrer dans un cadre réglementaire autour d'une approche entrepreneuriale. C'est tout le sens de ce salon", a souligné Mme le ministre.

Des expositions commerciales et institutionnelles, un forum scientifique seront au menu de ce salon. "Le forum scientifique constitue une occasion de partages d'expériences et de succès avec des pays comme le Maroc, le Sénégal, la Côte

d'Ivoire mais également d'autres pays invités", a confié Mme le ministre. Ces échanges avec des sommités venues des autres pays permettront de donner leur point de vue sur le meilleur cadre réglementaire à adopter. "Elles vont pouvoir dans le cadre du prolongement de la lettre politique sectorielle de l'ESS, définir une loi d'orientation de l'ESS qui prendra en charge ces questions liées à la fiscalité dans le secteur informel", a soutenu Mme le ministre.

Rappelons que des espaces gastronomiques des terroirs, le trophée innovation et créativité, des animations culturelles ainsi que la gestion et le tri des déchets constitueront les différentes activités.

Source : avec Leral tv.

Naturelle et biologique

Magazine d'informations Agroécologiques et biologiques -AOÛT 2019

Rédacteur en chef

Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ndèye Ndébane WADE NDIAYE, Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Seynabou SALL, Amina SALL THIAM, Abou LY (ADK/THIES), Oumy NDIAYE GUEYE

ADRESSE :

AgriBio Services, Quartier AIGLON, derrière la radio Coorkat FM -

Tél : 33 954 17 96/Fax: 33 951 53 37

BP : 781 -THIES-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com

crabesth@gmail.com

Site Web: www.agribioservices.org

Le magazine Nat-Bi est réalisé par le CRABES CRABES (Centre de Ressources en Agriculture Biologique et Economie Sociale et Solidaire), sis quartier Mbour 1 près du stade Lat Dior sur la route de Sindia - Tel: 33 951 01 13

www.crabes.org

FOIRE SEMENCES PAYSANNES À NDIAGAGNAO

Produire sa propre semence pour être indépendant



Le RECODEF (Regroupement Communautaire pour le Développement de Familles) a aussi organisé la 2^{ème} édition de la foire Semences paysannes le 18 juin dernier dans la commune de Diagagnao. Le sous-préfet, la chef du CADL (centres d'appui au développement local), les autorités locales et religieuses ainsi la coordination nationale d'ADC ont pris part cette foire, considérée comme un excellent cadre pour échanger de semences mais aussi de retrouver celles qui sont en voie de dis-

parition dans certaines zones.

Cette initiative de RECODEF en partenariat avec la plateforme multi acteurs est saluée par les différents participants venus des trois communes à savoir Fissel, Ndiagnao et Ngoye.

Le coordonnateur national a salué l'engagement et l'accompagnement des autorités locales. Si ces dernières viennent apporter leur soutien à leurs organisations, cela montre qu'il y'a une relation particulière qui les lie. Outre les autorités, la plateforme multi acteurs

qui regroupe plusieurs structures œuvre aussi pour le développement de ses localités.

Le but de la rencontre c'est les semences. Selon M. Djibril Thiam, elles sont le premier intrant d'une agriculture. et pour être indépendant, il faut avoir sa propre semence. *"Si chaque année on attend la distribution des semences pour semer on devient toujours des dépendants. Des foires de ce genre permet de comprendre l'importance des semences mais surtout de pouvoir les partager voire les échanger entre d'autres*

producteurs", dit-il.

De son côté, l'agent de l'Ankar zone Niayes souligne que les semences paysannes constituent un thème d'actualité. En effet, elles permettent d'enrayer certains risques comme les semences hybrides ou semences OGM. Selon Moussa Ndiaye, une semence doit être identifiée. C'est pourquoi, il suggère aux paysans d'utiliser les semences paysannes parce qu'elles leur permettent de s'autosuffire et d'améliorer leur production. *Nous y reviendrons dans notre prochaine parution.*

RENCONTRE DES PARTENAIRES

Les OP en route vers le réseau national des CDS

Les organisations partenaires d'Action de Carême (AdC) Suisse au Sénégal sont en bonne voie pour mettre en place un réseau national des Calebasses de Solidarité. Lors de la rencontre des partenaires, organisée par la coordination nationale du 10 au 12 juillet dernier au Croissant Magique à Thiès, les participants ont mis la main à la pâte pour évaluer le processus de réseautage mais également produire les lignes directrices pour le réseau national.



Photo de famille, l'ensemble des représentants des OP d'AdC

Cette rencontre qui est la deuxième organisée cette année au profit des Organisations d'AdC entre dans le cadre normal des échanges. C'est des occasions pour discuter sur les niveaux d'exécution des activités. Pour cette rencontre-ci, le thème porte sur le réseautage des Calebasses de Solidarité (CDS). "Nous sommes dans un processus qui constitue un tournant

décisif dans notre approche de Programme Par Pays (PPP). Nous allons revenir sur la thématique du réseautage pour mieux comprendre ses enjeux. Nous allons aussi restituer les résultats de l'étude sur l'impact des groupes de solidarité", a expliqué à l'ouverture de la rencontre M. Djibril Thiam. C'est aussi le moment de revenir sur le processus de réseautage au sein des OP et d'échanger sur la mise

en place du réseau national des CDS. S'agissant de l'impact des groupes de solidarité, il est à signaler qu'une étude a été faite au Sénégal, au Madagascar et en Inde. Dans ces trois pays, l'étude consistait à analyser cet impact auprès des groupes de solidarité. Un cabinet anglais IDS international development Study a effectué une visite au Sénégal, au Madagascar et en Inde. Il a pro-

duit un rapport qui a été envoyé aux organisations partenaires. L'autre point était de revenir sur le processus de réseautage au sein des OP à savoir au niveau des partenaires et au national. Ainsi, il était question de rappeler que le réseautage au niveau des partenaires se fait individuellement. Par contre, pour le réseautage national, c'est l'ensemble des partenaires qui participe dans

RENCONTRE DES PARTENAIRES

le processus. Face à tous ces enjeux, la rencontre a permis aux participants de revenir largement sur l'état d'avancement de leur processus de réseautage. Ils ont également échangé sur la mise en place du réseau national des CDS. Vue son importance, ils en discutent fréquemment dans le programme du Sénégal car la date butoir pour le réseautage national est fixée cette année. *"C'est pourquoi au cours de la rencontre, nous allons échanger sur la forme juridique, la vision, la mission, les objectifs, les attentes, les lignes directrices, etc. Tous les éléments qui entrent dans la mise en œuvre du réseau national feront l'objet d'échanges"*, a souligné M.Thiam. Dans

la foulée, il a demandé aux autres partenaires qui n'ont pas encore installé leur réseau fédéral de presser le pas.

Le réseau national, s'attelé pour sa faisabilité

D'ailleurs pour mieux appréhender les contours sur le réseautage national, Abdoulaye Ndour du RESOPP a fait une présentation sur la coopérative. Il a souligné qu'elle est une association "autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement". Sa mission première est de

"satisfaire les besoins des coopérateurs". Son objectif principal est d'offrir aux membres des biens et services à faible coût. Et parmi les valeurs, qu'elle défend, il y'a la démocratie, l'égalité, l'équité et la solidarité. Des valeurs que la CDS incarne aussi. M. Ndour a évoqué d'autres points liés à la mise en place d'une coopérative qui part d'une phase d'élaboration de projet coopératif à la dernière phase de coordination des activités pre-coopérative. Il s'agit entre autres de l'analyse de la situation, de l'élaboration du plan d'affaires. Plusieurs interpellations, ayant trait au type de coopératives, aux modes de financement entre autres ont été soulevées.

Et pour une meilleure prise en compte de leurs préoccupations, des plénières ont été tenues et des propositions ont été faites pour un bon fonctionnement du réseau national. Toutefois, le secrétaire Exécutif du RENOLSE qui animait cette partie a suggéré de s'y mettre pas à pas pour éviter de bruler les étapes. *"Mettre en place un réseau national est notre ambition et nous allons s'y atteler pour sa faisabilité. Et nous allons y travailler sérieusement pour arriver à nos attentes"*, a lancé M. Samba Mbaye qui a salué l'engagement de tous les participants qui ont mis la main à la pâte pour produire les lignes directrices afin de pouvoir passer à l'étape suivante.



les participants en plein travaux

RENCONTRE DES PARTENAIRES

SENSIBILISATION SUR LA CALEBASSE DE SOLIDARITÉ Le RENOLSE et ADC ont produit des sketches



L'artiste comédien Thierno Guèye (casquette) de la troupe "Soleil Levant" en compagnie de quelques membres d'organisations partenaires d'AdC

Plus de vingt sketches sur la Calebasse de solidarité ont été réalisés avec des artistes thiessois, membres de la troupe théâtrale "Soleil Levant". Objectif : sensibiliser la population sur cette stratégie phare d'Action de Carême. Quelques épisodes ont été projetés lors de la rencontre des partenaires tenue au Croissant Magique à Thiès du 12 au 12 juillet 2019.

Les artistes thiessois très connus dans le milieu de la culture ont pris part à la séance de projection pour recueillir les réactions des participants. Ces derniers ont à l'unanimité apprécié la série. Pour bon nombre d'entre eux, une image vaut mille mots. Et les différents thèmes abordés dans ces sketches constituent leur travail

quotidien de sensibilisation auprès des membres des CDS. Même s'ils sont transcrits en français, les participants auraient souhaité que les épisodes soient traduits dans les autres langues locales pour atteindre leurs cibles. D'autres souhaiteraient que ces artistes soient invités lors des activités des OP comme les journées culturelles pour mieux sensibiliser les populations, parce qu'ils sont connus et suivis à travers les chaînes de télévision. Ils sont aussi de véritables porteurs de voies.

La question demeure sur quel canal doit-on les diffuser. Pour l'heure, la coordination nationale a opté pour les télévisions en ligne. Pour rappel, la Calebasse de Solidarité (CDS) est une émanation volontaire de personnes, vi-

vant ensemble dans un esprit de confiance. Elle traduit des gestes concrets de solidarité comme les prêts collectifs sans intérêts en argent ou en produits de première nécessité. L'initiative est symbolisée par une calebasse qui incarne l'abondance, mais aussi la solidarité qui sous-tend l'accès libre et volontaire de tous au repas collectif. La calebasse est très souvent recouverte d'un morceau de tissu blanc pour symboliser la confidentialité. Elle est une approche de proximité qui vise le renforcement de la solidarité, la réduction des inégalités et la protection contre toutes les formes d'usure. Sa finalité est de se libérer de l'endettement en mangeant à sa faim, se soigner et s'éduquer.

Journée régionale de la Calebasse de Solidarité

Le réseau Koussek, un véritable acteur de développement

La forte pluie qui s'est abattue ce samedi début juillet à Ziguinchor présage de bons augures à la journée régionale de la Calebasse de Solidarité organisée par le réseau Koussek. Devant ses partenaires, le réseau a présenté ses résultats en installant 109 calebasses de solidarité avec 3.391 membres. Ces résultats ont été appréciés par la Cordination nationale d'Action de Carême (AdC) Suisse, leur partenaire et Mme Aminata Angélique Manga qui a été à l'origine de la venue d'AdC à Ziguinchor.



Mesdames Awa Keite (Asdes), Aminata Angélique Manga, M. Djibril Thiam et Mme Ndiaye (AdC)

L'Aumône-rie a refusé du monde. Les femmes en majorité venues des zones les plus reculées de la ville, ont bravé la pluie pour assister à cette journée. L'ambiance est à son paroxysme. Les différentes troupes ont tenu en haleine les invités. Elles ont montré leur culture sous les regards attentifs des invités qui

parfois n'hésitaient pas à esquisser quelques pas de danses. "La célébration de la journée régionale de la Calebasse de solidarité est un prétexte pour montrer à notre partenaire, mais aussi à nos membres, les activités que nous avons eues à réaliser au cours de ses 18 mois d'exercices", a expliqué la présidente du réseau Koussek. Si

le réseau parvient à ses attentes, c'est, selon Mme Mame Oumy Manga Ciss, grâce à la vision de son partenaire mais aussi à la clairvoyance de Mme Aminata Angélique Manga qui œuvre pour l'épanouissement des femmes de la Casamance. C'est grâce à elle que Action de Carême Suisse est aujourd'hui présente à Ziguinchor. "Notre

partenaire a été sensible aux souffrances des femmes qui pourtant n'ont jamais baissé les bras. Ce sont ces femmes là que la coordination nationale d'Action de Carême vient en aide pour les accompagner à lutter ensemble contre la soudure et l'endettement", a magnifié Mme Ciss, sous les ovations du public. **109 Calebasses installées et près**

de 8 millions de F CFA collectés Sous le regard attentif du public, Mme Ciss a indiqué que depuis la signature de la convention de partenariat en mars 2018, l'équipe de la coordination nationale a effectué plusieurs missions à Ziguinchor pour les former sur l'approche de la Calebasse de solidarité et toutes autres stratégies qui gravitent autour. C'est aujourd'hui au tour de Koussek de montrer à la coordination nationale et aux organisations partenaires

avec qui elle partage les mêmes idéologies, ce qu'il a pu accomplir. "En 18 mois d'exercices, nous intervenons dans six communes. Nous avons touché 45 villages et installé 109 calebasses de solidarité avec 3.391 membres. Le montant total des Apports Volontaires Anonymes est estimé à 7.612.310 F CFA", a indiqué Mme Ciss sous une salve d'applaudissements des membres du réseau. Selon la présidente du réseau Koussek, ses différentes activités ont permis aux femmes de tourner le dos aux usuriers, à la surenchère des produits avec l'avènement des achats groupés. Mieux, les femmes sont sorties de la léthargie et prennent en charge l'éducation, la santé ainsi que la nourriture de leurs familles grâce aux CDS.

Ces résultats ont émerveillé plus d'un. C'est le cas du coordinateur national qui a eu à saluer les efforts consentis par ces femmes pour en arriver là. M. Djibril Thiam a salué l'engagement et la détermination des responsables du réseau Koussek qui

ne cessent de rechercher des partenaires au développement pour venir en aide à leurs membres. Il a souligné que Action est Carême est ravie de travailler avec le réseau Koussek et apporte tout son soutien pour accompagner les femmes de la Casamance. Il a rappelé qu'AdC travaille sur la thématique soudure et endettement, un thème important dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Et parmi les stratégies, il y'a la calebasse de solidarité qui est une approche endogène qui permet aux communautés de prendre en charge leurs devenirs avec leurs propres moyens. Par ailleurs, le coordinateur national est revenu sur l'organisation d'une telle journée. En effet, souligne-t-il, le travail se fait de manière continue. Il faut, à un moment donné, célébrer ce travail abattu par les OP pendant des années. Et ces journées culturelles régionales sont des moments de partage et de discussions sur les résultats obtenus par les OP, par la même occasion présenter aux invités les facettes culturelles de

la zone. "Aujourd'hui c'est au tour du réseau Koussek. Et nous nous réjouissons de la diversité culturelle de la Casamance qui peut être un levier de développement, de brassage ethnique et de paix", souligne M. Thiam.

AdC, un partenaire soucieux à l'épanouissement de la communauté

De son côté, Mme Aminata Angelique Manga s'est réjouie également de la collaboration entre le réseau Koussek et Action de Carême Suisse qui les accompagne dans les programmes de développement. En Casamance, dit-elle, il existe y'a des activités économiques qui sont porteuses. Et aujourd'hui, les femmes ont, à travers la Calebasse de solidarité qui est une entité à l'intérieur du réseau Koussek, pu avec le partenaire AdC installer 109 CDS avec 3.391 membres et près de 8 millions de F CFA en Apport volontaire de crédit. "Je suis heureuse et satisfaite des résultats obtenus par les femmes du réseau Koussek. Elles constituent des acteurs de développement", confie-t-

elle.

En effet, avec la CDS, les femmes se sont retrouvées pour agir sur trois leviers qui sont identifiés comme des vecteurs de pauvreté. Il s'agit de l'éducation, de la santé et de la nourriture. Grâce à la CDS, ces femmes se sont organisées comme une sorte de mutuelle pour permettre à leurs consœurs de pouvoir payer leurs ordonnances, de pouvoir inscrire leurs enfants et de pouvoir s'acheter de quoi manger. "Nous sommes en train de nous appuyer sur ça pour aider les femmes parce qu'elles constituent plus de la moitié du ciel. A cet effet, toute politique de développement devrait inclure ces femmes-là. S'il y'a aujourd'hui, des ONG, des partenaires, des associations qui peuvent venir aujourd'hui sous-tendre cette composante du PSE (Plan Sénégal Emergent) pour davantage appuyer les politiques étatiques, ces démarches sont les bienvenues. Et c'est dans ce sens-là que nous avons travaillé à amener Action de Carême Suisse à Ziguinchor", a expliqué Mme Aminata Angélique Manga.

Le Réseau Koussek en chiffres

Avec ses 3.391 membres, le réseau Koussek intervient dans huit communes et touche 45 villages. Le réseau a pu installer 109 Calebasses de solidarité. Le montant total des Apports Volontaires Anonymes (AVA) collectés est de 7.612.310 F CFA. Les crédits en santé octroyés sont de 1.257 500 F CFA. Celui de l'éducation est de 735.200 F CFA, en nourriture, les crédits sont évalués à 931.975 F CFA. En terme de Mécanismes d'autofinancement (MAF) le montant s'élève à 1.579.225 F CFA. Le réseau a sensibilisé 480 femmes et formé 250 femmes.

Journée culturelle/ALSE

Renforcer les liens des différentes ethnies pour la paix et le développement, dixit le préfet.

Lors de la journée culturelle de l'Association pour la Lutte contre la Soudure et l'Endettement (ALSE), le 24 avril dernier à Madina Wandifa dans la région de Sédhiou (sud Sénégal), le préfet a magnifié le brassage ethnique. Il a soutenu que "la culture est au début et à la fin de tout développement", se référant à l'ancien président Senghor.

Autorités administratives et locales, représentants des OP d'AdC ont répondu à l'invitation. Thème de la journée culturelle : "La culture, vecteur de paix et de développement". *"C'est un plaisir de venir présider la journée culturelle de ALSE en partenariat avec Action de Carême Suisse au Sénégal. Nous sommes ravis d'accueillir cette importante manifestation dans la commune de Madina Wandifa, lieu de brassage de plusieurs ethnies où nous retrouvons les Mandingues, les diolas, les peulhs, les Wolofs, les Balantes et les sérères"*, a confié M. le préfet.

MadinaWandifa, est une zone carrefour, localité qui comporte en son sein toutes les ethnies du pays et de la sous-région. Pour ce qui est du thème le préfet soutient qu'il "est venu à son heure". Car se référant à l'ancien président poète Senghor "la culture est au début et à la fin de tout développement". Et de poursuivre



"la culture facilite les rencontres, les échanges, les rapprochements des populations. C'est le rendez-vous du donner et du recevoir". C'est un véritable vecteur de paix. A cet effet, il a évoqué le cousinage à plaisanterie qui permet de surmonter les difficultés quelque soit les différends qui opposent les ethnies. "J'encourage les organisateurs à perpétuer cet événement, afin de renforcer les liens qui unissent les différentes ethnies pour la paix et le développement de la

verte Casamance", a suggéré le préfet.

Il a par ailleurs magnifié les innombrables efforts fournis par Alse auprès des populations, des familles démunies en les aidant à se libérer de l'étau soudure endetté. S'agissant des activités agricoles, l'organisation les accompagne dans l'application de bonnes pratiques agricoles.

La coordinatrice assistante d'AdC abonde dans le même sens. La journée culturelle vient à son heure, si on sait

que la culture est un vecteur de développement. Elle permet également de revisiter la diversité culturelle existe dans la localité. *"Je remercie notre partenaire Alse qui a eu l'idée de développer ce thème, dans la mesure où la culture tient une place importante dans les stratégies d'intervention d'AdC"*, rapporte Mme Ndèye Débane Wade Ndiaye. Elle rappelle dans la foulée que Action de Carême Suisse travaille dans le droit à l'alimentation, la sécurité et le genre avec 10

stratégies dont la calebasse de solidarité est la stratégie phare. Elle lutte tant bien que mal contre la soudure et son corollaire l'endettement. S'y ajoute la valorisation de la culture locale qui est la 2^{ème} stratégie. "AdC Suisse travaille au Sénégal dans neuf régions avec 13 partenaires au niveau du pays et Alse en fait partie. Aujourd'hui on a mis en place 1366 Calebasses de solidarité dont Alse a fait une contribution de près de 100 calebasses au niveau de sa zone d'intervention", a indiqué Mme Ndiaye.

Le représentant du maire de Mandina Wandifa, Mbemba Dramé, a mis l'accent sur les diverses activités qui permettent d'avoir des reve-

nus. Parmi ces activités, il a cité la production du riz, la fabrication des produits transformés, la fabrication de savon, de bouillon naturel, etc. "Ceci permet à la population de la région de Sédhiou d'avoir des produits de bonne qualité sur place et à bas prix", a souligné M. Dramé. Son collègue de la commune de Diaroumé embouche la même trompette. Alse est le premier partenaire vue les activités sur lesquelles elle accompagne la population. "Les responsables d'Alse ont apporté leur expertise à nos populations au plan économique, social et culturel. A cela s'ajoute la transformation des produits locaux, les bonnes pratiques culturelles, la sensibilisation sur l'uti-

lisation des bouillons naturels, etc.", a témoigné le représentant de la commune de Diaroumé. En réponse, le président de ALSE soutient que les journées culturelles constituent une occasion pour montrer les facettes de la culture de la localité. C'est aussi une occasion pour sauvegarder les valeurs culturelles, un patrimoine indispensable pour le développement d'un pays. Insa Diatta Diatta a cité en exemple le chercheur Cheikh Anta en ces termes : "si tu en connais pas ton histoire, il te sera difficile de connaître ta culture..."

Il a tout de même décrit le manque de prise en compte de la culture dans la mise en œuvre

des stratégies de développement. "Les valeurs culturelle n'en bénéficient pas suffisamment l'attention requise, pourtant elles occupent une place importante dans la gestion et la cohésion sociale", dit-il.

Toutefois, il a salué la parfaite relation de collaboration qui existe entre son organisation et les autorités, locales, administratives, les services décentralisés, etc. "Soyez notre interprète, notre interlocuteur auprès des autorités. ALSE réaffirme sa disponibilité permanente à œuvrer en intelligence avec les autorités politiques et publiques et les institutions d'appui au développement", a réaffirmé M. Diatta.

Journée culturelle Agrecol/Afrique

L'édile de Sessène propose une évaluation des interventions pour mieux mesurer leurs impacts

L'édile de la commune de Sessène, dans le département de Mbour, a suggéré aux responsables de l'Ong Agrecol/Afrique d'effectuer l'évaluation de leurs activités après plus de 10 ans de présence dans sa localité. Le maire Paul SENE a fait cette annonce lors de la journée culture d'Agrecol/Afrique organisée le 22 juin dernier à Sessène. Rencontre au cours de laquelle, il a annoncé que les recommandations issues de cette évaluation seront soumises au conseil, afin de pérenniser les acquis et d'apporter des solutions face aux manquements.

"J'ai accueilli Agrecol/Afrique à Sessène en 2008. Depuis plus de 10 ans, l'Ong accompagne la population de Sessène dans le développement en initiant plusieurs stratégies pour

faire sortir la communauté dans la pauvreté. Les résultats sont en dents de scies certes, mais nous tenons à vous féliciter des résultats acquis", a d'entrée magnifié le maire. Selon Paul SENE, les résultats sont

sans commune mesure. En effet, il a eu échos des différentes stratégies qui ont été déroulées et leurs effets chez les populations. C'est pourquoi, le maire a suggéré que Agrecol/Afrique, sa commune et la popula-

tion évaluent les activités afin de mieux mesurer les activités. Ceci permet de faire de faire le focus sur les points forts et les points faibles afin de pérenniser les acquis remédier aux manquements. L'objectif



De gauche à droite: messieurs Assane GUEYE (Agrecol)/Afrique, Paul SENE (Maire Sessène) et Mme Ndèye Ndèbane WADE NDIAYE (Coordinatrice assistante AdC)

est que Agrecol ne peut pas être ici à Sessène éternellement, un jour elle partira. Les résultats que nous avons eus avec elle, il est de notre devoir de les préserver et de les pérenniser. C'est tout le sens d'un partenariat, tendre vers l'autonomie. "La commune conscient de la présence de Agrecol et de toutes les activités qui ont été menées ici, je prends l'engagement, après l'évaluation de soumettre les conclusions au conseil afin que ce dernier puisse vous accompagner davantage pour l'intérêt de la population et l'intérêt de la commune de Sessène", a soutenu M. le maire. Et de poursuivre : "La solidarité constitue un pied de développement à la base."

Le coordinateur d'Agrecol/Afrique abonde dans le même sens. Selon Assane Guèye, cette préoccupation de pérennisation est bien prise en compte

par son organisation mais également par Action de carême Suisse. Mieux, son organisation compte aborder la phase d'institutionnalisation de cette approche de Calebasse de solidarité. Pour plus d'efficacité dans leurs actions, les calebasses de solidarité sont fédérées ainsi dans chaque commune, on retrouve un réseau fédéral "La prochaine étape est que chaque mairie se l'approprie de afin d'en faire un outil de développement. Il y'a des documents d'évaluation de l'impact de notre exécution au niveau de la zone de Sessène. Nous allons voir avec vous comment on pourrait l'intégrer dans le plan de développement local pour qu'il soit un outil qui va permettre à la commune de prendre en compte réellement le développement à la base", a expliqué Assane Guèye qui a salué la clair-

voyance du maire mais aussi de la population qui s'est appropriée de la calebasse de solidarité. Il a par ailleurs salué les efforts consentis par AdC Sénégal et AdC Suisse pour leur accompagnement. "Nous sommes plus que satisfait de la collaboration. Et nous sommes toujours disposés à travailler avec vous", a témoigné M. Guèye devant l'assistante de la coordination nationale qui avait présidé la journée. Mme Ndèye Ndebane Wade Ndiaye avait à ses côtés le chef du CADL de la zone, les représentants des organisations partenaires, les autorités religieuses. Face à l'assistance endeuillée, Mme Ndiaye a rappelé la mission première d'AdC. Elle a également souligné que AdC œuvre dans l'entraide, la solidarité mais surtout l'autonomisation des femmes et des plus dé-

munis. Elle a indiqué que AdC qui a fait ses preuves dans le droit à l'alimentation et la justice sociale. Aujourd'hui AdC Suisse au Sénégal intervient dans 9 régions sur les 14 que comptent le Sénégal. Et les résultats sont plus que satisfaisant comme en témoigne les bénéficiaires.

Au nom des chefs de villages, leur représentant a prié pour un bon hivernage avant de soutenir que les Calebasses de solidarité ne cessent de jouer un rôle non négligeable chez les populations. En effet, elles contribuent au développement de la société dans la mesure où elles résolvent plusieurs problèmes cruciaux liés à l'éducation à la santé, à la nourriture, la banque céréalière. Mieux dans les villages, les femmes ont été formées sur le maraichage bio, sur les bonnes pratiques de l'agriculture dite saine, sans compter les sensibilisations. "Pour toutes ces raisons, au nom des chefs de villages de la localité, nous vous remercions de votre présence à Sessène", a-t-il magnifié.

Rappelons que la journée culturelle a été aussi une occasion pour tenir l'AG du Réseau Fédéral. Mme Marone a été portée à la tête de la fédération.

VISITE SENFERME À KEUR ISSA

Les étudiants imprégnés sur la gestion de l'eau dans une exploitation agricole

Pour bien maîtriser les techniques en gestion et la distribution de l'eau dans une exploitation agricole, les étudiants du centre de formation Sahel Vert ont effectué fin juillet, une visite technique dans le périmètre de SENE FERME à keur Issa dans la commune de Thiès Nord.



L'objectif de cette visite était de voir les réalisations qui ont été faites dans cette ferme collective agricole gérée par deux jeunes issus de la 1ère promotion du centre de formation Sahel Vert. Il s'agit de Aboubacar Sadikh Diaw, de Cheikh Bamba Ndiaye et de Mamadou Ndiaye (ouvrier agricole). "Cette sortie pédagogique consiste à les imprégner sur l'entrepreneuriat mais également les amener à réfléchir sur d'éventuels projets qu'ils pourront mettre sur pied au terme de leur formation", a expliqué la coordinatrice du Centre Sahel Vert, Mme Seynabou Sall.

Créé depuis 2015, SENE-FERME est une exploi-

tation collective agricole d'une superficie d'un hectare. Dans la visite guidée ponctuée de petites pauses, Aboubacar Sadikh Diaw présente les infrastructures. "Dans cette ferme, on y pratique de l'élevage volaille (canards, pintades, poulets locaux et de chair, oiseaux) et d'ovin moutons). Des citronniers de la variété Cap-Vert, des manguiers, papayer, pomme Canel entre autres sont exploités. Le maraichage y tient aussi une place de choix", a expliqué Aboubacar Sadikh Diaw. La ferme est aussi dotée d'un mini forage de 15 m de profondeur avec une pompe électrique automatique pour faire remonter l'eau dans le château d'eau. L'eau est

également stockée dans un bassin central qui distribue aux 14 autres bassins afin de favoriser la disponibilité permanente de l'eau dans la ferme. Les productions sont prometteuses. En effet selon Aboubacar Sadikh Diaw, il a pu produire 250 kg de poivron qu'il a vendu à 250 F CFA le Kilogramme. La planche de salade est cédée à 5.000 F CFA. Pour l'aubergine, il a commercialisé 125kg à raison de 300 F CFA le kilogramme. "J'ai aussi écoulé une bande de 250 poulets de chair. Ces entrées me permettent de gérer certaines charges comme l'électricité qui peut atteindre parfois 100.000 F CFA sans compter les autres liées à l'entretien, au paiement de salaire de l'ou-

vrier entre autre", indiqué M. Diaw.

Malgré qu'il utilise le système d'irrigation goutte à goutte est salubre, il est confronté à quelques contraintes liées l'entretien notamment les tuyaux qui sont troués et entraînent une perte d'eau. Au terme de la visite, les étudiants ont évoqué les risques que peut encourir la ferme en cas de panne de la motopompe ou de coupure d'électricité. Ils sont aussi revenus sur l'utilisation des engrais chimiques qui peut polluer l'eau. Pareille pour les fientes de poules entassées de manière éparpillées peuvent également avoir des conséquences sur la qualité de l'eau. A cet effet, les futurs techniciens agricoles proposent l'utilisation des panneaux solaires qui réduirait certaines charges. Ils ont suggéré aux entrepreneurs de construire un château d'eau à grande capacité de rétention, trouver des agents qualifiés pour mieux gérer la ferme et renouveler les matériels d'irrigation. Des recommandations que le promoteur de SENFERME accueille avec beaucoup de philosophie. En attendant de trouver des partenaires, il mène son bonhomme de chemin avec ses moyens de bord.